

AHNIELA

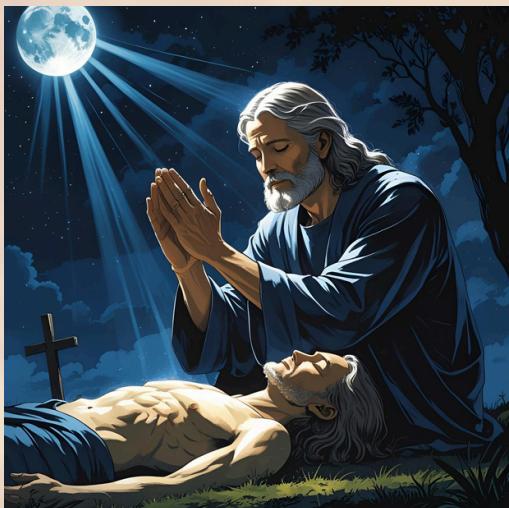
Le

GRATUIT

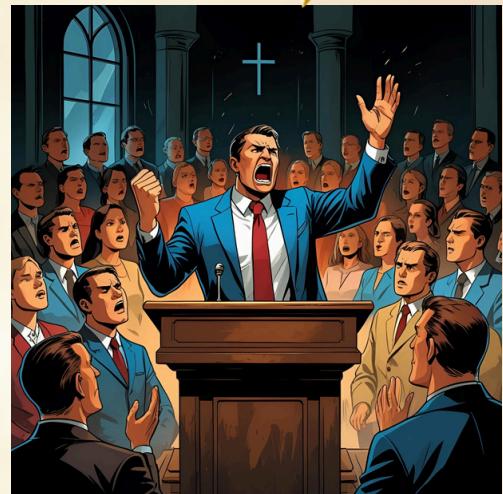
BLASPHÈME



ORATIO - SPIRITUALDIALOG



Ces rubriques, « *Dis-moi* », sont pour moi des petites perles, qui me permettent de vous éclairer sur des termes bibliques. Dans ce fascicule, je souhaiterais évoquer le **blasphème**.



Qu'est-ce que le blasphème ?

Dans toutes les civilisations, il est possible d'injurier, d'offenser ou d'insulter. C'est une évidence.

Dans le domaine religieux, on emploie le verbe « *blasphémer* ». Le blasphème est alors une injure, une insulte, ou un outrage.

Mes Amis, je vous rappelle que l'on peut injurier, soit par un acte, soit par une parole.

Quelques synonymes devraient me permettre de vous aider à mieux intégrer les sens du mot : un blasphème est aussi un affront, un sacrilège, une offense.

Lorsque nous vivions sous la Loi, l'injure à DIEU -c'est-à-dire le blasphème-, était punie de mort.

Lisons :



Lévitique 24 :

16- « Et celui qui blasphémera le nom de l'Éternel sera puni de mort ; toute l'assemblée le lapidera ; aussi bien l'étranger que celui qui est né au pays, quand il blasphémera le nom de l'Éternel, il sera mis à mort ».

Aujourd’hui, mes Amis, il n’en est plus ainsi, car nous vivons sous la Grâce. Le blasphème n'est pas puni de mort, comme vous le savez certainement.

L’expression « *aussi bien l'étranger que celui qui est né au pays* », englobe tous les hommes, qu’ils soient Chrétiens, ou non croyants, car JÉSUS est mort pour tous. En conséquence, le blasphème est interdit à l’humanité toute entière.

Lisons :

Marc 3 :

- 28- « *Je vous le dis en vérité, tous les péchés seront pardonnés aux hommes, ainsi que les blasphèmes qu'ils auront proférés* »,
29- « *mais celui qui blasphèmera contre le Saint-Esprit n'obtiendra jamais de pardon : il mérite une condamnation éternelle* ».
30- « *JÉSUS parla de cette manière parce qu'ils disaient : « Il a un esprit impur ».*

Mes Amis, blasphémer consiste aussi à attribuer à l'ennemi, les œuvres de DIEU.

Lisons ainsi :

Luc 11 :

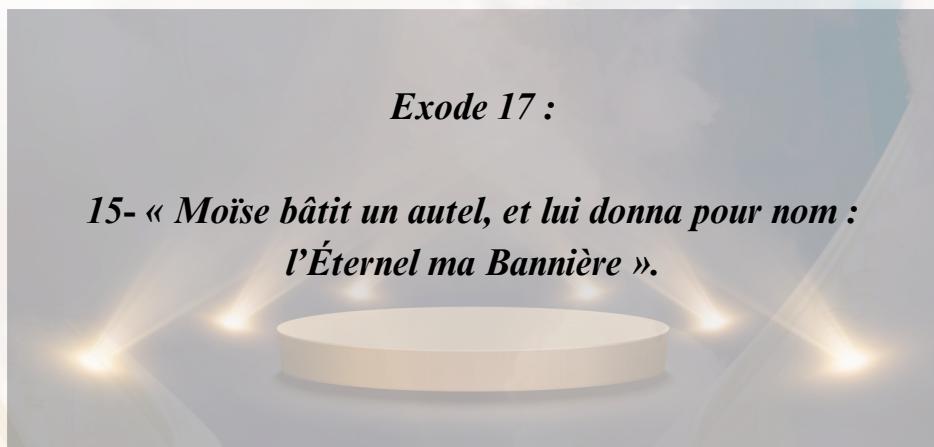
- 14- « *JÉSUS chassa un démon qui était muet. Lorsque le démon fut sorti, le muet parla, et la foule fut dans l'admiration* ».
15- « *Mais quelques-uns dirent : c'est par Béelzebul, le prince des démons, qu'il chasse les démons* ».

C'est exactement cela, le blasphème, mes Amis.

Soyez vigilants. Ne soyons pas non plus hypocrites. Même si nous ne réagissons pas à l'injure, à l'affront, ou à l'insulte, nous en sommes affectés, et nous sommes, par voie de conséquence, sensibles au blasphème.

Poursuivons.

Et lisons :



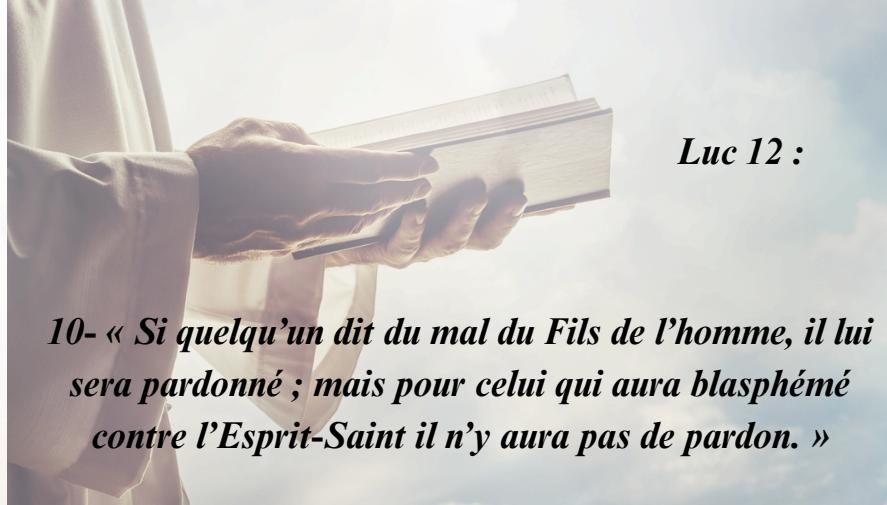
Mes Amis, une bannière est un drapeau. Il arrive que des citoyens, en colère après leur pays ou leur Chef d'État, manifestent leur indignation en piétinant ou en brûlant le drapeau de leur propre pays. C'est pour eux une manière de l'injurier, de l'insulter. C'est donc bien un blasphème.

De même, si un Chef d'État quitte la tribune présidentielle, parce que le public a sifflé l'hymne national, c'est parce qu'il se sent offensé. Nous sommes aussi dans le domaine du blasphème.

Dans un autre registre, nous n'appréciions pas non plus qu'une tierce personne tienne des propos injurieux à l'encontre de notre mère, parce que nous considérons que c'est un blasphème.

L'interdiction du blasphème est une mise en garde sans équivoque du Seigneur. Il est le Juste Juge, Celui qui mérite d'être pris au sérieux.

Il est dit, dans :



Comprenez, mes Amis, que JÉSUS -Lui-même-, nous dit que nous serons pardonnés, si nous médisons du « *Fils de l'homme* », c'est-à-dire, de Lui, Emmanuel. Mais que le pardon n'existe pas, quand c'est le Saint-Esprit qui est calomnié.



Vous pourrez ainsi prononcer les propos les plus terribles, et tout vous sera pardonné.

Mais la mise en garde est limpide.

Lisons, dans :



Matthieu 12 :

31- « C'est pourquoi je vous avertis : tout péché, tout blasphème sera pardonné aux hommes, mais pas le blasphème contre le Saint-Esprit. »



Contacts

SpiritualDialog

<https://www.oratio-spiritualdialog.fr/>



Youtube.com/@oratio-jesus-christalaport9708



facebook: <https://www.facebook.com/falkonahniela>



Connaissiez-vous le blasphème ?

Le terme a assurément des résonances familières, pour tous ceux qui ont reçu une éducation religieuse. Une sphère, quelque peu mystérieuse, englobait ce mot d'un interdit sans contredit. Mais en aviez-vous intégré pleinement les significations, et les implications ?

Il faut avouer que, bien souvent, nous ne pouvons que dessiner les contours du mot. Non que nous ne puissions juger de son importance, tant il est vrai, que sans doute aucun, nous l'éprouvons. Il résonne dans nos entrailles, ou dans notre cœur, comme l'offense ultime, le point culminant de l'insulte. Il convoque des images mentales de joutes de chevaliers, de duels à l'épée, ou au pistolet. Nous sentons, intuitivement, qu'il renferme des questions d'honneur, et de mort.

Qu'en est-il réellement ? Pourquoi pourrions-nous insulter, injurier, -éventuellement-, lors d'une crise d'hystérie individuelle ou collective, et nous serait-il interdit de blasphémer ? Que risquerions-nous alors ? Il importe, pour tous les hommes qui souhaitent avancer dans la vie, en connaissance, et en conscience, d'être à même de mesurer le poids de leurs mots, de leurs actes, en toutes circonstances.

Il importe, pour le salut de nos âmes, de toutes les âmes, d'accéder aux sens, et aux implications d'un tel mot, afin de ne pas se résoudre à dire un jour, « *Je ne savais pas* ».